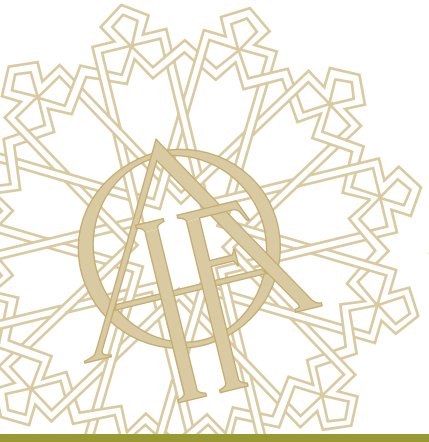
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 16 (1980), p. 353-358

Gilles Hennequin

Numismatique arabo-islamique.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NUMISMATIQUE ARABO-ISLAMIQUE

NOTES DE LECTURE

Gilles HENNEQUIN
CNRS - XXXVIII

Miquel BARCELÓ, « Dos dirhems encunyats a Madīnat Mayūrqa », *Acta Numismática*, 8, 1978, p. 135-137 — « Sobre la divisió administrativa de Mayūrqa », *Bolletí de la Societat Arqueològica Luliana*, núms. 828-829, t. XXXVI, año XCIV, 1978, p. 238-245 — « Alguns problemes d'història agrària mallorquina suggerits pel text d'al-Zuhrî », *Recerques* (Barcelona), 8, 1978 (?), p. 27-49 — « L'or d'al-Andalus circulant als comtats catalans entre 967 i 1100; un or vist i no vist? », *Symposium numismático de Barcelona*, I (Societat Catalana d'Estudis Numismàtics — Asociación Numismática Española), Barcelona 1979, p. 313-327 — « La primerença organització fiscal d'al-Andalus segons la « Crònica del 754 » (95/713-4 - 138/755) », *Faventia* (Barcelona), 2, à paraître (« 1978 ») — « On coins in al-Andalus during the Umayyad Emirate (138-300) », *Quaderni Ticinesi di Numismatica e Antichità Classiche*, 8, à paraître (1979).

L'abondante production de M.B. (Université Autonome, Barcelone) est à saluer à un double titre : d'une part, elle représente actuellement, à elle seule, à peu près toute l'activité déployée au sud des Pyrénées dans le domaine de la numismatique arabo-islamique [1], au moins au niveau universitaire; d'autre part, elle porte sur l'Islam occidental et plus particulièrement andalou, plutôt négligé depuis les magistrales publications de feu G.C. MILES.

6. Les sources latines et arabes contiennent quelques témoignages relatifs aux pièces de monnaie circulant dans l'émirat umayyade andalou, en particulier pendant les 189 ans sans frappes d'or après 127 H : l'unité de compte dite *dīnār dirham* n'a pu être rattachée qu'à des espèces d'argent.

[1] A noter que M.B. s'occupe aussi du monnayage hispanique pré-islamique : « El rei Akhila i els fills de Wititza : encara un altra recerca », *Miscellanea Barcinonensia, Revista de Recerca i Alta Cultura* (Barcelona), XVII-49, 1978, p. 59-77, planches (?).

AnIsl 16 (1980), p. 353-358 Gilles Hennequin
Numismatique arabo-islamique.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. Ces deux *dirhams* majorquins (480 et 494 H), d'une collection privée, enrichissent notre connaissance du monnayage « ṭā'ifien ».

4. En dépit de sa brièveté, cinq pages de texte et le reste de notes et de figures, l'article présente un intérêt qui dépasse très largement le thème traité : l'auteur s'y efforce en effet de poser les problèmes de façon véritablement scientifique et moderne, s'arrachant à l'habituelle confusion entre monnayage et monnaie et aux sempiternelles élucubrations de centigrammes, aloi, « ratio AV/AR » [1], etc.

5. Dans l'émirat andalou, comme dans l'immense majorité des Etats antiques et médiévaux, le Trésor Public était la seule « institution financière » susceptible de couvrir l'ensemble du territoire. L'administration fiscale est également étudiée de près. Les phénomènes et institutions monétaires sont évoqués, bien qu'ils ne constituent pas le thème principal de cette très substantielle étude.

2 & 3. Ces considérations sur la géographie administrative et la vie économique de Majorque musulmane reposent au moins partiellement sur l'enquête numismatique.

L'éparpillement des titres ci-dessus au fil de revues très diverses et peu accessibles hors de Catalogne risque de priver certaines études de l'audience qu'elles méritent, même si l'utilisation de la langue nationale leur confère le cas échéant un attrait supplémentaire.

* * *

Bengt E. HOVÉN, « Two Islamic dinars », *Numismatica Stockholmiensia*, I, 1975-1976 (Stockholm 1978), p. 13-14 — « Bidrag till kännedomen om osmanturkiska guldmynt i Kungliga Myntkabinettets, Statens Museums för Mynt-, Medalj- och Penninghistoria (KMK), Stockholm, samlingar », *Meddelanden* (Svenska Forskningsinstitutet i Istanbul), 3, 1978, p. 66-99 (« Summary », p. 100).

En marge d'une contribution majeure à la publication des trouvailles de monnaies médiévales en Suède — entreprise de longue haleine où il assume la responsabilité de la partie islamique —, B.H. se met ici en congé de *dirhams* et publie quelques monnaies d'or islamiques du Cabinet des Médailles de Stockholm. Le premier *dīnār* est fāṭimide : al-Mustanṣir, Tripoli de Syrie, 440 H. Le second est marocain : al-Mustanṣir (776 et

[1] Comp. C. Morrisson, d'après P. Yannopoulos, dans *R.N.*, VI-20, 1978, p. 194-196.

AnIsl 16 (1980), p. 353-358 Gilles Hennequin
Numismatique arabo-islamique.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

789-796 H), Fās, sans date. Quant aux monnaies d'or ottomanes, elles illustrent dix-sept règnes, de Soliman le Magnifique à Muḥammad V et donc du XVI[e] au XX[e] siècle : un exemplaire particulièrement remarquable, du même type que les doubles *dīnārs* médiévaux de Tilimsān et attribuable à Muḥammad III (1595-1603) [1], a donné lieu à un intéressant échange entre les cabinets de Stockholm et Paris [2] et sera « republié » [3]. La présentation matérielle des deux articles est très soignée.

* * *

Lutz ILISCH, « Hohlschläge islamischer Münzen », *Münstersche Numismatische Zeitung*, 52, April 1973, p. 2-4 & pl. I — « Die Münzprägung des letzten Artuqiden von Kayfâ und Amid », *Id.*, 55/56, Nov./Dez. 1973, p. 9-13 & pl. I — « Ein Fund rum-seldjukischer Dirham », *Id.*, 60, Oktober 1974, p. 6-7 (Comp. pl. VI) — « Die älteste artuqidische Kupferprägung », *Id.*, 69, November 1976, p. 1-2 & pl. I — « Die Münzen der Buhti von Gazira, ein Beitrag zur kurdischen Münzgeschichte », *Id.*, 80-81, August-September 1978, p. 1-5 — « Ein Dirhamfund des frühen 10. Jahrhunderts aus der Gegend von Diyarbakir », *Id.*, 83, 8. März 1979, p. VII-XIV.

Grâce à L.I., le *MNZ* [4] est devenu, pour les amateurs de numismatique arabo-islamique, l'une des publications à suivre avec le plus d'attention. Non content d'assurer la direction du périodique et d'y donner aux listes de monnaies musulmanes proposées à la vente un contenu scientifique du plus haut niveau [5], il y a publié ces dernières années

[1] P. 73-74 : comp. H. Arroyo, *The Ottoman coinage of Tilimsān* (Oriental Numismatic Society, *Occasional paper* n° 12, January 1979), p. 3-4 et fig. 3, p. 6.

[2] Celui-ci opportunément renforcé en la circonstance par Kh. Ben Romdhane, Tunis...

[3] Lettre de B.H., 27 07 79.

[4] Publié comme partie intégrante de l'ancien *Lagerkatalog* de la maison H. Dombrowski, Münster (BRD), devenu en principe mensuel sous le titre nouveau d'*Intermünz-Kurier* avec le n° 70 (Januar 1977).

[5] Du moins, tant qu'il ne s'agit que de numismatique : certaines incursions dans le domaine de l'histoire monétaire sont beaucoup moins bien venues, qu'il s'agisse d'une référence à la loi de Gresham (!) pour expliquer (?) l'exil oriental de *dirhams* maġribins (*MNZ*, 77, 9. Januar 1978, p. 14, col. 1) ou de considérations sur les rapports du ducat vénitien et du *dīnār ašrafī* de Barsbāy (*Id.*, 84, 28. Juni 1979, p. 19, col. 1 : comp., beaucoup plus scientifiquement sur ce point, Jere L. Bacharach, « The dinar versus the ducat », *International Journal of Middle East Studies*, 4, 1973, p. 77-96).

AnIsl 16 (1980), p. 353-358 Gilles Hennequin
Numismatique arabo-islamique.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

toute une série d'articles, dont les six titres énumérés ci-dessus dans l'ordre de parution et qui couvrent dix siècles d'histoire de l'Asie antérieure islamique :

6. Sur 224 *dirhams* d'une trouvaille faite en Ǧazīra, 219 sont ʿabbāssides, de 187 H (Al-Rašīd) à 291 H (Al-Muqtafī), et proviennent surtout des ateliers mésopotamiens, d'Āmid [1] à al-Baṣra : d'où l'intérêt qui s'attache à l'unique exemplaire ṭūlūnide (Al-Rāfiqa, 279 H) et davantage encore aux quatre pièces venues de la lointaine Andarāba [2].

4. La découverte d'une monnaie de Timurtāš au type dit « de Julien » et datée de 542 H complète de façon quasiment providentielle les considérations développées deux ans plus tôt par N. M. Lowick et, recoupant exactement la chronique de Mayyāfāriqīn exhumée par Cl. Cahen il y aura bientôt un demi-siècle, fournit un exemple d'accord parfait entre les sources littéraires et les documents numismatiques, ce qui dans l'Islam médiéval est plutôt l'exception que la règle.

2. Le monnayage de Rukn al-Dīn Mawdūd illustre la complexité des rapports de force en Ǧazīra dans la première moitié du XIII[e] siècle de notre ère : Ayyūbides, Salǧūqs de Rūm, le Ḫawārizm-Šāh et bientôt les Mongols.

3. Le contenu de cette nouvelle trouvaille de *dirhams* rūm-salǧūqs confirme les constatations antérieures de N. M. Lowick et postérieures de K. Munzel et M. Broome sur l'importance prise par de nouveaux ateliers — Kumušbāzār et Lu'lu'a — dans le troisième quart du XIII[e] siècle.

1. Les incuses [3] sont particulièrement fréquentes dans le monnayage de cuivre des Salǧūqs de Rūm : leur étude permet d'aborder sous l'angle le plus rigoureusement technique la question de la détermination du droit et du revers des monnaies islamiques.

5. La lignée kurde implantée à Ǧazīra b. ʿUmar en 737 H devait s'y maintenir — à travers bien des tourmentes et sous les suzerainetés les plus diverses : tīmūride, iranienne, ottomane, etc. — jusqu'au XIX[e] siècle : son monnayage médiéval s'est, assez logiquement, inspiré de celui des Ayyūbides d'al-Ḥiṣn (Kayfā).

[1] Concernant plus spécialement cet atelier, la particularité de quatre *dirhams* de 288 H, tous frappés avec deux coins de droit au type de Surra man ra'ā modifié, a été à nouveau évoquée par L.I. dans sa communication faite à Berne le 11 septembre 1979 devant la 8[e] section (Minting technology and coin production) du 9[e] congrès international de numismatique (à paraître).

[2] Comp. Jere L. Bacharach, « Andarāb and the Banījūrids », *Afghanistan Journal*, III-4, 1976, p. 147-150.

[3] *Brockages :* comp. Jere L. Bacharach et H.A. Awad, dans *The Numismatic Chronicle*, VII-13, 1973, p. 183-191 et plus spécialement p. 189-190.

AnIsl 16 (1980), p. 353-358 Gilles Hennequin
Numismatique arabo-islamique.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bien que modeste, la présentation matérielle est agréable; les illustrations sont en général suffisantes.

* * *

Kurt MUNZEL, « Beiträge zur islamischen Numismatik », I, *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte,* 22, 1972, p. 103-111, pl. 17-18; II, *Id.,* 24, 1974, p. 195-203, pl. 14-15 — « Eine neue Münzstätte der Mongolen in Persien », *Ibid.,* p. 191-194 — « Ein Dinar des Ichschiditen Kāfūr aus dem Jahre 356 A.H. », *Id.,* 25, 1975, p. 129-134; illustration complémentaire, *Id.,* 26, 1976, pl. 16, n° 13 — « Dirhems des Rūm-Seldschuken Kai-Kā'ūs II. aus dem Jahre 658 A.H. », *Ibid.,* p. 107-113, pl. 16; « Ergänzungen ... », *Id.,* 27, 1977, p. 93-94 — « Ein Fund frühṣafawidischer Münzen », *Ibid.,* p. 95-120, pl. 16-18.

Les *Beiträge* — dont le seul titre évoquera le souvenir d'E. v. ZAMBAUR — révèlent un grand nombre de types, inédits ou mal connus, actuellement inaccessibles au public : Umayyades, ʿAbbāssides; Ṭūlūnides, Fāṭimides (Sicile, Palestine, Egypte), Ayyūbides (*Dīnārs* égyptiens); Sāmānides, Grands Salğūqs (Alb Arslān, Nīsābūr, 464 H.), Zankides (Al-Mawṣil). L'atelier mongol jusqu'alors inconnu, lu sur un *dirham* de 705 ou 715, est Mūš (Ğazīra septentrionale). Le *dīnār* de Kāfūr (Miṣr, 356 H.) possède un frère mieux conservé à l'A.N.S. Les *dirhams* frappés par Kay Kā'us [1] II à Qūniya et Lu'lu'a en 658 H., donc à la veille de son expulsion par les Mongols, proviennent comme ceux de M. BROOME d'une même trouvaille récente de plus de 1000 pièces et présentent une très grande variété typologique. Enfin, les 37 *ašrafīs* des deux premiers Ṣafawides représentent au moins onze ateliers éparpillés de la Ğazīra occidentale [2] à l'Asie centrale. Les photographies exécutées par le Cabinet des Médailles de Munich sont d'une qualité exemplaire.

* * *

Raf van LAERE, « Le monnayage circulaire des Iles Maldives », *Revue Belge de Numismatique,* 123, 1977, p. 159-170 — « Une monnaie maldivienne inconnue », *Bulletin trimestriel* (Cercle d'Etudes Numismatiques, Bruxelles), XV-4, Octobre-Décembre 1978, p. 73-77.

[1] La graphie arabe ne permet de lire *Kay Kā'ūs* qu'en supposant l'élision d'un *waw* (Comp. Cl. Cahen dans *EI*^{2}, IV/73-74, 1976, p. 846-847).

[2] Position bizarre de Ḥartabirt sur la carte de la page 96 ... : comp. J. Hoffmann-Heyden, dans *Geldgeschichtliche Nachrichten,* XIV-73 September 1979, p. 205.

AnIsl 16 (1980), p. 353-358 Gilles Hennequin
Numismatique arabo-islamique.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Spécialiste mondial des larins, R.v.L. s'occupe ici du monnayage « normal » de l'archipel indo-musulman des Maldives, « douze mille » (?) îles où la fabrication des monnaies rondes n'a commencé que vers le milieu du XVII^e siècle. Une première période, dite du monnayage « traditionnel », s'étend jusqu'à la fin du XIX^e siècle : toutes les espèces ont alors été produites sur place. Pendant la « période transitoire » (Première moitié du XX^e siècle), certaines monnaies sont frappées hors de l'archipel. Enfin la « période moderne » (Deuxième moitié du XX^e siècle) ne connaît plus que des frappes extérieures. Le nombre et la variété des types paraissent extrêmes, compte tenu de l'exiguïté du domaine monétaire concerné. Quant à la « monnaie inconnue», c'est une roupie du milieu du XVIII^e siècle, révélée à R.v.L. par H. SIMON, Berlin-DDR.

AnIsl 16 (1980), p. 353-358 Gilles Hennequin
Numismatique arabo-islamique.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net